

COMMENT FAIRE DE LA DYNAMIQUE FÉMININE UNE FORCE DE CHANGEMENT ?

Introduction

**Ghislaine KAHAMBU
KAMBESA AGA,**
Professeure et
Copromotrice-
Ecoforleaders.
ghiskahambu@
gmail.com

La République démocratique du Congo, le géant au milieu du continent africain, subit des crises à répétition dans son histoire. Ces crises sont caractérisées par des tragédies ; et aujourd'hui nous parlons de GENOCOST (Génocide pour des gains économiques). Plus de 10 millions de morts !

C'est impressionnant de lire ce paragraphe écrit par le chercheur congolais Mabika Kalanda dans son livre « La remise en question. Base de la décolonisation mentale » :

J'ai commencé la rédaction de ces pages, en 1964-1965. À ce moment-là, plus qu'en 1960, le Congo était une véritable vallée de larmes : du feu et du sang sur presque toute l'étendue du pays, de lugubres cris de détresse et de désolation, d'innombrables proférations de paroles de haine ou de vengeance... Tableau sombre et tragique. Aboutissement logique d'un enchevêtrement de situations qui remontent d'assez loin. ...La crise congolaise s'insère dans le cadre de l'affrontement des intérêts capitalistes aux nôtres. Nos propres faiblesses internes ont plus d'une fois contribué à favoriser la confusion parmi nous...¹

Face à ces drames, la résistance du peuple congolais est permanente malgré tous les stratagèmes à l'interne comme à l'externe de faire disparaître son pays sur la carte du monde pour mieux le piller. Le peuple est encore debout mais manque le lead ! L'astuce utilisée est la division. La formule de diviser pour régner fonctionne parfaitement et rend ridicule tout une population de plus de 100 millions d'habitants. Le besoin d'un leadership de l'unité se fait sentir.

1 M. KALANDA, *La remise en question. Base de la décolonisation mentale*, Éditions Remarques Africaines, Collection Études congolaises n°14, Bruxelles, 1967, p. 7.

La femme comme une créature naturellement rassembleuse a un rôle crucial à jouer pour désamorcer la crise qui a trop duré. Être femme, c'est reconnaître et nourrir ses qualités propres. Au de-là du travail sur la promotion de la justice et l'égalité qui continue à produire ses fruits, les dons féminins spécifiques, que le Pape Jean Paul II avait appelés « génie de la femme », attirent l'attention pour le changement de la communauté. Les femmes incarnent les valeurs de l'Amour et de la Vie. Elles peuvent apporter à tous les aspects de la vie d'Amour, cette qualité essentielle de la féminité qui réside dans l'objectivité de jugement, nuancée par la capacité à comprendre en profondeur les exigences des relations entre les personnes. Elles jouissent également d'une capacité unique de transmettre la vie.² Elle sait donc souffrir !

L'apport des femmes pendant cette période de l'armement moral et culturel pour sauver le pays consistera à une transformation personnelle et collective car le mal congolais réside tout d'abord dans l'Homme. Comme le soulignait Gandhi : « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde ». Tout commence par l'engagement personnel avant d'être collectif, comme le dit également Chiara Lubich, la fondatrice du Mouvement des Focolari : *J'ai une personne à convertir sur la terre. C'est moi-même*. L'enjeu est d'être prêt, disposé, apte et équipé pour exercer un leadership fort, sain et prospère. Un leadership de l'unité.

La stabilité d'un pays dépend de son système d'organisation avec comme soubassement son mode de choix de ses dirigeants. Le système démocratique tel qu'appliqué en RD Congo incite à une réflexion profonde. Les 4 cycles électoraux, 2006, 2011, 2018 et 2023, ont amené le pays dans une instabilité permanente. Les conséquences sont incalculables. La misère a atteint son paroxysme. La plupart des secteurs de la vie sont dans une crise sans précédent.

Devant ce tableau sombre, nous ne pouvons que recourir à nous-mêmes car la solution à nos problèmes ne viendra jamais de l'extérieur. La lutte d'une RD Congo d'excellence étant longue, les personnes se sont engagées avec détermination au cours des années. Plusieurs noms parmi ceux qui ont donné la vie pour le pays nous servent d'exemples : Kimpa Vita, Patrice Lumumba, Laurent Désiré Kabila, Rossy Mukendi, Thérèse Kapangala, Luc Kulula, Mgr Muzihirwa...

Aujourd'hui, nous avons besoin de leaders charismatiques car aucun leadership positif ne se dessine pour sortir le pays du gouffre où il se trouve. Rien ne s'improvise. Tout processus se prépare. Aujourd'hui plus que jamais, le leadership de l'unité bien proche du leadership féminin doit attirer l'attention des Congolais. C'est seulement la cohésion à plusieurs

2 M. SABATIE, *Les médias pour la promotion du rôle de la femme. Message du Pape Jean-Paul II pour le 30^{ème} Journée Mondiale des Communications Sociales*, Nouvelle Cité Afrique n°13, pp. 6-7, Nairobi, Septembre 1996.

niveaux qui pourra barrer la route à l'ennemi interne et externe. Ce leadership qui produit des personnes qui travaillent pour le bien commun pourra sauver la situation.

Comment faire de la dynamique féminine une force de changement ? Les structures féminines sont nombreuses en RD Congo. Sont – elles en collaboration ? Sont-elles financées par les hommes ? Pourquoi leur apport n'impacte pas sur les crises du pays ?

En plus de ces structures, la population féminine en RD Congo est supérieure à celle masculine, soit 52% contre 48%. Elle est majoritaire mais les postes de décisions sont occupés par les hommes. Sur les 477 députés, 67 seulement sont des femmes. Au niveau du gouvernement, sur les 54 membres, 17 seulement sont des femmes.

Un parcours a été effectué par les structures des femmes. Néanmoins, celles-ci (ou leurs structures) ne sont malheureusement pas en connexion pour constituer une force de changement.

Pour que la dynamique féminine constitue une force de changement, il sera question d'une part de mettre en lumière les talents, les qualités propres aux femmes au service de la nation, les célébrer ; et exposer leurs actions. D'autre part, il faudra approfondir leurs propres qualités par des échanges et formations car la plupart d'elles ne sont pas conscientes des richesses qu'elles incarnent et vivent.

Nous avons utilisé l'approche de la doctrine sociale de l'Église Catholique : *Voir-Juger-Agir* pour élaborer cette réflexion.

Nous allons donc présenter tour à tour :

- Le leadership de l'unité (féminin) dans la vision de Lubich et Duquette ;
- La pratique du leadership de l'unité pour la cohésion nationale et le projet d'incubation des femmes. Promo-Talent édition I.
- Quelques talents au féminin en Afrique
- Conclusion et Perspectives – Projet d'un modèle de la démocratie propre à la RD Congo.

1. Leadership de l'unité (féminin) dans la vision de Lubich et Duquette

Chiara Lubich parle des qualités de l'Amour qui constituent les techniques du leader de l'unité. Quant à Janie Duquette, elle les présente comme les qualités féminines.

Leadership de l'unité

Le leadership de l'unité est une manière de diriger qui met l'accent sur l'unité. Il est proche du leadership féminin car les qualités naturelles de la femme qui conduit la famille rassemble, unissent.

Ici, l'attention est focalisée sur la relation de qualité à tous les niveaux ; entre le leader et les dirigés, entre les dirigés eux-mêmes, et aussi avec le monde extérieur. Le leader de l'unité a le style participatif du leadership. Il est donc une personne qui rassemble, qui fédère, qui tue son ego et privilégie le « NOUS » dont parle UBUNTU, une philosophie africaine qui stipule que *je suis parce que nous sommes*. Un leader de l'unité pratique les qualités de l'Amour. Il prône la fraternité entre les personnes, les groupes, les pays, les peuples... Il respecte les différences et les valorise.

Le leadership de l'unité est proche de la pratique de *l'arbre à palabre* qui est une coutume africaine dans laquelle les dirigeants et les membres se réunissent autour d'un arbre pour discuter, créer et maintenir le lien social ou l'unité entre les individus.

L'article 66 de la constitution congolaise renforce la définition du leadership de l'unité. Cet article stipule : *Tout Congolais a le devoir de respecter et de traiter ses concitoyens sans discrimination aucune et d'entretenir avec eux des relations qui permettent de sauvegarder, de promouvoir et de renforcer l'unité nationale, le respect et la tolérance réciproques. Il a, en outre, le devoir de préserver et de renforcer la solidarité nationale, singulièrement lorsque celle-ci est menacée.*³

Soubassement du leadership de l'unité dans la vision de Chiara Lubich

Chiara Lubich étant une fervente chrétienne pratiquante catholique, son leadership est basé sur l'Amour ; et l'amour par excellence c'est Dieu. Selon la foi chrétienne, Dieu étant Amour ne peut ne peut pas être en relation. D'où, les relations entre Dieu le Père, Dieu le fils et Dieu le Saint Esprit : la Trinité. Voilà le modèle du leadership de l'unité. Dans le contexte africain, cette vision de l'Amour selon Chiara Lubich pourrait être rapprochée de celle de l'Ubuntu qui stipule que le « **Nous** » a plus de valeur que le « **Moi** ». Et il s'agit d'un Nous qui dépasse la sphère familiale et tribale.

Le Mouvement des Focolari, né dans l'Église catholique, s'appuie sur cet Amour évangélique avec comme **modèle de leadership les relations trinitaires**. En effet, nous sommes différents (individus ou groupes d'individu) mais appelés à être un ! À être frère.

Les 7 Clés du leadership féminin

En développant les 7 clés du leadership féminin, nous allons nous rendre compte que ces 7 éléments sont les qualités de l'Amour que la femme incarne parfois d'une manière consciente ou inconsciente. Si aujourd'hui la société congolaise semble tenir malgré la misère, c'est parce qu'il y a ces femmes qui pratiquent cet Amour et arrive à faire vivre des communautés dans des conditions très difficiles.

3 L'ASSEMBLÉE NATIONALE, *Constitution de la République Démocratique du Congo*, Kinshasa, 2006, p.18.

Pour que la société fonctionne d’une manière équilibrée, l’homme et la femme doivent être vraiment complémentaires. Pour Duquette Janie, on nous a présenté les femmes comme on nous a présenté les hommes, en tentant de démontrer que nous sommes pareils. Mais, au fond, nous sommes tellement différents ! On a tenté de nous démontrer que nous pouvions faire tout ce que les hommes faisaient. D’accord, nous pouvons faire les mêmes choses. Mais nous nous sommes comportées comme des hommes et avons épousé leur façon de faire en affaires, leurs valeurs et leurs objectifs. Maintenant, nous pourrions faire les choses différemment, à notre image.

Voici comment elle perçoit les différences entre l’homme et la femme :

HOMME	FEMME
Un homme aspire à faire de l’argent.	Une femme aspire à être heureuse.
Un homme, dans un groupe, veut être le meilleur ; il aspire à l’excellence.	Une femme, dans un groupe, veut que tout le monde soit bien ; elle aspire à l’harmonie.
Un homme est compétitif ; il aime la discipline, la hiérarchie, les règles claires et strictes.	Une femme est sensible, à l’écoute ; elle est flexible quant aux règles, ouverte aux nouvelles idées et aux nouvelles solutions.

Il y a certes des nuances à faire. Les femmes ont appris à développer leur côté masculin : se valoriser, savoir imposer ses limites, exercer son autorité, dire non, parler d’argent. Ce sont tous des comportements dits masculins qu’on a adoptés ou qu’on a intérêt à adopter pour le bien de tous. Dans la vie, comme en affaires, nous avons besoin d’un équilibre de ces deux forces. Pour réussir à combler les besoins primaires, l’énergie masculine est au-devant, mais quand on aborde des questions d’amour, d’unité, de contact et de connexion, il faut se servir de ses ressources plus féminines⁴.

Il a fallu jouer la gamme des hommes, à leur façon, pour gagner leur respect, leur confiance et leur acceptation. On a donc dû cacher notre sensibilité, notre intuition, ne pas trop changer les choses, donc laisser notre créativité dans le placard et suivre les règles établies par les hommes. On fait la discipline comme les hommes, on juge les performances comme les hommes, on établit nos critères d’appréciation selon des systèmes érigés par eux.⁵ Il est donc temps, surtout pour la femme africaine qui a été éduquée aux règles masculines, de se rendre plus consciente des qualités féminines qui ont comme soubassement l’Amour. L’homme a également intérêt à intégrer ces qualités pour permettre à construire une société où tous travaillent pour le bien commun.

4 J. DUQUETTE, *Les 7 clés du leadership féminin : diriger avec la tête et le cœur*, Québec, Les Éditions Transcontinental, 2014, p. 104.

5 Ibid., p.103.

Les 6 techniques du leadership de l'unité Chiara Lubich	Les 7 clés du leadership féminin Janie Duquette
Aimer tout le monde	Partage
Aimer en premier. C'est-à-dire : prendre l'initiative	Créativité
Aimer l'autre comme soi-même	Authenticité
Se faire un avec les autres	Empathie
Aimer ses ennemis	Créativité - Intuition
Aimer en se sacrifiant	Bonté - Paix

1. Authenticité

Le pouvoir de communiquer ce qu'on ressent et d'être connectée sur nos émotions sans honte, sans hésitation, c'est une force qui nous distingue des hommes. Pourquoi ne pas l'exploiter dans notre sphère professionnelle ? Un leader authentique, branché sur ses émotions, est un communicateur puissant, qui peut toucher et convaincre un auditoire, une équipe, un cocontractant, un juge, un ministre, un banquier...⁶

2. L'empathie

Avoir de l'empathie, savoir écouter, être capable de se mettre à la place de l'autre, de deviner ou de ressentir ses émotions, ses croyances, c'est une faculté assez développée chez nous, les femmes. Mais il est possible de l'exploiter encore plus en la perfectionnant. D'abord, si nous sommes portées à bien concevoir et percevoir ce qui se passe chez l'autre, surtout une autre femme, nous sommes moins habituées à porter attention à ce qui se passe en nous, à en tenir compte, à le prioriser et à savoir le communiquer. Surtout quand ce qui se passe n'est pas agréable et mérite une intervention.

Marianne Williamson est une auteure et une conférencière prolifique et influente. C'est une des premières femmes à être devenue une véritable leader spirituelle en Amérique du Nord. Elle croit, entre autres, que c'est par les femmes et leur leadership que l'avenir est appelé à se transformer, à devenir meilleur. Dans son plus récent livre, elle annonce : « Je souhaite être en désaccord sans blâmer, discuter sans critiquer, débattre sans démoniser. » Cette façon de communiquer est un art. C'est une façon de communiquer en étant authentique et empathique.⁷

Apprendre à maîtriser la communication non violente, c'est comme apprendre une nouvelle langue. C'est une façon de s'exprimer qu'on apprend en théorie et, surtout, en pratique. Dans les faits, une formation de base dure un week-end. Ensuite, il est fortement recommandé de se joindre à un groupe de pratique pour bien ancrer le concept.⁸

⁶ Ibid., pp.111-112.

⁷ Ibid., pp. 128-129.

⁸ Ibid., p. 141.

Ici, interviennent plusieurs astuces du leadership de l'unité, notamment la technique « se faire un ». Le véritable amour exige que l'on se fasse un avec les autres. Par exemple, si quelqu'un souffre, nous devons souffrir avec lui ; si quelqu'un est content nous devons nous réjouir avec lui... Par conséquent, ce n'est pas un amour sentimental, mais un amour concret, qui s'appuie sur des faits. Nous faire un avec tous ceux que nous rencontrons dans l'instant présent de notre vie, en vivant leurs préoccupations, leurs souffrances, leurs joies tout sauf le péché.⁹

Dans chaque être humain, il y a une part d'énergie masculine et une part d'énergie féminine. L'énergie féminine est un mode de réception, d'écoute, d'être. L'énergie masculine, c'est le faire, l'action, la chasse. Pour retrouver votre essence féminine, la stimuler, être à l'aise dans un rôle calme, davantage tourné vers l'observation, favorisez l'empathie, votre réceptivité. Par la méditation, le silence apprivoisé, l'écoute et la communication empathique. J'entends souvent des collègues, des amies, se plaindre : « À moi, il n'arrive jamais rien, je dois toujours aller au-devant, on ne m'offre jamais rien, les hommes ne viennent pas vers moi, etc. » Pratiquez votre réceptivité et vous serez surprise des résultats. Certaines femmes pensent qu'il faut parler plus fort, demander plus, combattre pour prendre notre place. Pas besoin de se battre. Il ne suffit pas de faire, il s'agit d'être. Les plus grandes communicatrices ne sont pas des femmes qui sont connues parce qu'elles parlent fort. Ce sont celles qui brillent par leur écoute et leur empathie.¹⁰

3. L'intuition

L'intuition est cette conviction qui apparaît subitement comme une évidence, une certitude difficile à rationaliser. Il s'agit de quelque chose qu'on ressent profondément, mais qui est différent d'une pensée.¹¹ Comme si on ressentait une attirance pour une route plutôt qu'une autre. La force d'attraction ultime, c'est l'amour. L'amour est inné et il nourrit l'intuition. L'amour est une force, une motivation universelle. Ce à quoi on aspire, ce qui nous donne le plus d'euphorie, d'émerveillement, de joie, de sourire, de sentiment de plénitude. Ce qui nous motive, nous rassemble. C'est notre dénominateur commun, la force universelle qui nous unit. Quand vous tombez en amour, pouvez-vous vous retenir ? Faire le contraire de votre envie ? Le sentiment qui vous donne le plus de ressenti physique, c'est l'amour, n'est-ce pas ? L'intuition, c'est une manifestation de l'amour. Des tremblements, des vibrations, plus subtiles, mais néanmoins senties. Alors, c'est en allant dans le sens de ce qui vous fait frémir d'envie ou de joie que vous trouverez souvent la bonne voie. Quand des gestes sont posés par amour, il y a bien des chances que le résultat soit le bon. C'est pareil pour

9 C. LUBICH, *Le Frère*, Paris, Nouvelle Cité, 2012, p. 61.

10 *Ibid.*, p. 152.

11 *Ibid.*, p. 154.

tout, même pour les affaires. L'amour et la passion de notre métier nous guident beaucoup plus, et je dirais mieux, que la peur de la concurrence ou de l'échec. Quand la motivation est positive, on avance dans le bon sens. Pour avoir accès à votre guide, à votre voix, à votre voie, attardez-vous à ce que vous aimez, à ce qui vous fait vibrer. Et suivez cette route. Votre intuition vous guide comme un radar, comme une boussole. Après avoir pris connaissance de toutes les informations pertinentes à une prise de décision, faites le vide et demandez-vous ce que vous avez le goût de faire. J'ai pris certaines mauvaises décisions d'affaires parce que je me suis trop laissé influencer par mon rationnel, le « il faudrait bien que je fasse ceci même si, au fond, j'ai envie de faire cela ». J'avais déjà la réponse en moi, mais je ne m'écoutais pas. Remplacez « il faut » par : j'aime, j'ai envie de. Dans les faits, ça se traduit par : « Quel dossier je veux faire avancer, qui j'ai le goût d'appeler, quel projet j'ai envie d'amorcer et lequel je vais refuser ? » Dans la vie, c'est « j'ai envie de faire du vélo en plein air » au lieu de « il faut que j'aille au gym » ; « je vais à l'exposition au musée » au lieu de « il faut que j'aille au lancement de X »¹².

4. La créativité

On est tous sur Terre pour créer, à notre façon. Si nous fonctionnions tous en harmonie et en cohésion, tout le monde s'affairerait à se laisser aller à son talent, et ainsi à être comblé, heureux, productif et au service des autres en même temps. Lorsqu'une personne exerce une activité avec de l'aisance, de la concentration, et qu'elle manifeste une capacité d'adaptation optimale dans le cadre de cette activité, elle éprouve un sentiment d'engagement et de réussite totale. C'est le concept du flow, ou ce que les gens appellent ces jours-ci « être sur son X ». Être pleinement investi dans le mouvement de la vie.¹³

Si, dans notre société, les familles, les écoles, les universités ne nous produisent plus ce dont nous avons besoin pour vivre heureux, c'est que les antivaleurs ont pris le dessus à tous les niveaux. C'est le moment d'y travailler. Et l'apport de la femme et la volonté de l'homme de se mettre à l'école du leadership féminin s'imposent.

En RD Congo, nous ne devons plus continuer à célébrer la violence, le sexe, la paresse, le mensonge, à travers les théâtres, la musique, les films et les prédications, les discours politiques que les adultes, les jeunes et les enfants consomment pendant des heures avec des conséquences sur notre mental, culture, éducation. Il est inconcevable que la population accepte qu'un député touche des sommes faramineuses, alors qu'il donne aux pauvres 2 dollars pour venir le célébrer avec des danses, au moment où, chaque jour qui passe, on tue dans plusieurs coins du pays !

¹² *Ibid.*, pp. 157-158.

¹³ *Ibid.*, p.167-168.

Pourquoi pas un média de masse, mis de l'avant par des femmes, qui parle des belles choses qui se passent autour de nous, des gens formidables qui se réalisent, des gens qui s'entraident, des accomplissements et réalisations des jeunes, des entrepreneurs généreux, des politiciens dévoués, des idées pour mieux vivre, des endroits pour acheter des produits locaux, pour encourager notre culture, notre économie, le commerce équitable et la protection des ressources ? Un journal qui célèbre les décisions, les actions, les prises de position qui vont dans le sens du changement, issu de notre volonté à célébrer la création, le partage, la paix ?

La politisation de tout en RD Congo a mis en cause toute initiative positive. La peur d'être interpellé a pris trop de place. Cependant, il est possible de changer la donne avec des femmes de tête et de cœur.

Encourageons donc et célébrons la création féminine. Femmes réalisatrices, photographes, auteures, peintres, metteurs en scène, productrices, éditrices, journalistes, des femmes occupant des postes de décision dans le monde des médias, des communications, des relations publiques, de la création, de la production, de la réalisation et du financement qui s'unissent pour mettre en valeur des femmes de cœur et d'esprit, c'est possible. C'est important pour améliorer notre conscience collective et pour inspirer les femmes leaders d'aujourd'hui et de demain.¹⁴

5. La bonté

Aider, donner, servir, se rendre utile, pour améliorer la vie des gens, l'environnement, la planète, cela ne procure-t-il pas le plus grand sentiment d'être au monde pour les bonnes raisons ? De faire partie d'un tout qui nous accueille, nous reconnaît ? Donner sans compter, sans calcul ni arrière-pensée, simplement pour faire le bien, avec ce que l'on sait faire de mieux.

Quand vous vous sentez malade, déprimé, angoissé, essayez d'aller visiter un pauvre, un orphelinat, quelqu'un qui est dans le besoin et vous verrez le résultat. Après, votre prière sera une énergie intérieure pour affronter la vie et les problèmes.

Le bonheur n'est pas un état, une fin, quelque chose de constant qui s'installe à un moment donné quand on gagne la loterie de la sérénité. Le bonheur, c'est une pratique, une méthode, des choses à faire, des gestes à poser pour favoriser les moments de grâce dans une journée¹⁵.

J'ai trouvé des propositions intéressantes sur les femmes et la bonté dans l'œuvre de John et Micki Baumann. Ces auteurs se sont penchés sur la masculinité et la féminité. Pour eux, l'essentiel de la masculinité réside dans la puissance, ou la force. Avoir un côté masculin très développé, c'est accorder beaucoup de valeur à sa propre vie. Selon les mêmes auteurs,

¹⁴ *Ibid.*, pp. 181-182.

¹⁵ *Ibid.*, pp. 187-188.

l'essentiel de la féminité est associé à la bonté. Avoir un côté féminin très développé, c'est accorder de la valeur à la vie des autres.

Chaque personne possède un pôle féminin et un pôle masculin. Le reste est une question d'équilibre. La femme pense naturellement aux autres, mais doit développer suffisamment son côté masculin pour savoir imposer ses limites, penser aussi à elle. Tout comme un homme aurait intérêt à laisser un peu de place à son côté féminin pour développer son empathie et s'ouvrir au monde. Ce que j'ai trouvé de particulièrement intéressant dans ce qu'avancent les Baumann, c'est que, selon eux, il existe en ce moment, dans la société en général, un fort déséquilibre entre le pôle dominant masculin et le pôle féminin ; qu'une société équilibrée doit donner plus de place au féminin, au bien-être collectif ; que les femmes ont en effet développé leur côté masculin, mais que le pôle féminin en a souffert ; et qu'en ce moment, TOUS ont intérêt à accueillir et à nourrir leur féminin, leur bonté et ses dérivés comme la compassion, la patience, l'humilité. Hommes et femmes. Un leadership féminin, est-ce un leadership plus axé sur la bonté ? Je dis oui ! Pour notre santé et notre bonheur personnel, et aussi pour le bien-être universel.¹⁶

Les Baumann soulignent d'ailleurs que le concept du profit dans le monde des affaires est un concept purement masculin et qu'une approche plus féminine de l'entreprise servirait des intérêts plus grands que le pouvoir et l'argent... Il est possible d'avoir une entreprise profitable et de faire profiter les employés, les partenaires, les concurrents et la communauté de sa prospérité. C'est un effort pour le bien-être commun et pas seulement celui de quelques actionnaires. Alors, comment fait-on pour s'entraîner à la bonté ? Pour réveiller sa fibre bienveillante ? Il y a le bénévolat.

L'économie a été construite par les hommes, et leurs modèles subsistent encore aujourd'hui. Gagner, gagner et encore gagner... La notion de la gratuité, du bien commun s'est éloigné avec cette vision de devenir millionnaire. Et cela, comme si la vie s'arrête sur la vie et qu'il n'y a pas le Maître suprême qui donne le soleil aux bons et aux méchants.

Les gens qui se donnent pour les autres dans la vie de tous les jours et à travers les projets bénéfiques pour sauver la nation doivent être célébrés : ceux qui sont morts pendant les marches, ceux qui disent un bonjour, offrent un sourire, qui pardonnent, qui rendent service aux pauvres donnant à manger et à boire, ceux qui font le bénévolat dans les entreprises et ONG...

6. Le partage

Professionnellement, le mentorat et le soutien des femmes entre elles est un outil puissant. Plusieurs cercles d'entraide professionnelle prennent forme, et ce, internationalement. C'est particulièrement remarquable

¹⁶ *Ibid.*, pp. 189-190.

depuis la publication du livre de la dirigeante de Facebook, Sheryl Sandberg, qui encourage les femmes à se regrouper afin de s'épauler pour accéder à des postes de leadership.¹⁷

Pour rêver un changement surtout dans le contexte congolais, les femmes doivent fédérer autour des projets communs. Il faut combiner les forces.

S'il faut puiser dans notre patrimoine culturel, il existe un proverbe africain qui dit qu'il faut tout un village pour élever un enfant. En Afrique, les femmes ont longtemps, et parfois encore aujourd'hui, pris soin de leurs enfants en groupe, se partageant les tâches et l'éducation. Les gens des villages vivent en symbiose et parviennent à survivre et même à être beaucoup plus heureux que ceux de la ville.

Les cercles d'entraide de femmes, dans une communauté, dans un voisinage, localement, c'est un outil puissant de retour vers une harmonie globale. Pourquoi les femmes ? Parce que nous sommes portées vers la collaboration, parce que la santé de la cellule familiale repose largement sur nos épaules débordées, parce qu'en ce moment nous avons besoin de trouver du soutien et des ressources, d'autres ressources, pour pallier la multiplication de nos tâches et responsabilités. Pour nous donner le temps de souffler et d'aimer. Pour se soutenir et s'inspirer entre nous.¹⁸

Ce partage ne doit pas s'arrêter qu'entre les femmes mais avec tous. Il faut se recentrer et se reconnecter sur nos vraies valeurs. Sur nous-mêmes, sur les autres femmes, sur notre communauté tout autant que sur la nature qui nous entoure, la vie, la Terre. Ensemble, nous pourrions panser les plaies et réparer un peu le mal déjà fait. Et recommencer. En équilibre, en harmonie.¹⁹

7. La paix

Prendre notre place, changer les choses, faire du bien autour de nous, traverser le plafond de verre, tout ça peut se faire sans la révolte, les revendications, les combats ou les cris. J'ai pensé à une analogie : saviez-vous qu'on peut littéralement faire éclater le verre avec le son, un son à très haute fréquence, par exemple, avec un hurlement ? Un plafond de verre, on peut aussi le traverser en le taillant avec un diamant. Poursuivons avec l'image : vous avez toutes un diamant brut au fond de vous. Il est là, votre éclat de vie, votre pureté, il vous habite depuis que vous êtes née. Ce sont les valeurs que nous venons d'aborder.²⁰

Une fois que nous ferons nôtres l'authenticité, l'empathie, l'intuition, la créativité, la bonté et le partage, c'est la paix qui va nous habiter.

¹⁷ *Ibid.*, p.198.

¹⁸ *Ibid.*, p.199.

¹⁹ *Ib.*, p.206.

²⁰ *Ibid.*, p. 207.

2. La pratique du leadership de l'unité pour la cohésion nationale et le projet d'incubation des femmes.

Promo-Talent – Première édition 13 septembre 2023

Au-delà du système éducatif occidental dont le peuple congolais est bénéficiaire jusqu'aujourd'hui, système qui l'a déshabillé de son essence ontologique sur tous les plans, la femme congolaise a reçu en plus de cela l'éducation traditionnelle pour qu'elle soit soumise à l'homme. C'est donc une créature qui cherche son authenticité doublement à côté des plusieurs femmes africaines.

Les femmes en RD Congo sont conscientes d'avoir des qualités particulières mais ne les pratiquent pas. D'autres n'en sont même pas conscientes. Les structures féminines qui sont actives en RD Congo, comme Dynamique des Femmes Candidates (DYNAFEC), le Mouvement International des Femmes Dynamiques d'Afrique (MIFDA), le Cadre Permanent de Concertation de la Femme Congolaise (CAFCO),... et tant d'autres ont des objectifs louables qui tendent à la synergie entre les femmes. Leur travail pour lutter contre la masculinisation des institutions du pays est à féliciter même s'il reste encore beaucoup à faire.

Le défi qu'il faut relever est lié au financement des activités d'organisations féminines. Celles-ci n'arrivent pas à être autonomes. Par conséquent, qui appuie, dicte la loi et oriente la politique de l'institution. Les structures qui se disent autonomes ne fonctionnent pas par manque de moyens. Cette situation a donné la possibilité aux politiques de se servir des femmes pour leurs intérêts électoraux et autres.

Face à cette situation, étant promotrice de l'École supérieure de formation des leaders de l'unité (ECOFORLEADERS/FOCOLARI) qui prône l'excellence, nous avons commencé une dynamique des femmes qui ont réellement le souci du pays. Certaines ont fait et font le master en leadership de l'unité que nous proposons. L'objectif est d'asseoir un incubateur des femmes. Un lieu neutre, académique où les femmes pourront échanger, monter des stratégies pour le bien collectif dans notre pays. Nous avons déjà commencé mais nous devons consolider le projet²¹.

3. Quelques talents au féminin en Afrique

Les femmes africaines sont des figures majeures de transmission, non seulement dans la construction de la famille, mais aussi comme médiatrices de la culture et de l'éducation. Elles sont à la fois les garantes de la préservation des valeurs et actrices du changement profond qui se tisse face à la mondialisation. Les femmes africaines ont eu un impact

21 Pour en savoir plus, prière de consulter : <https://oyebi.org/esu-ecoforleaders-la-1ere-edition-du-promo-talent-prime-les-femmes-influentes>/<https://ecoforleaders.org/>.

significatif dans de nombreux domaines, tels que l'éducation, les soins de santé, l'agriculture, l'entrepreneuriat, l'environnement et la politique. Citons juste quelques modèles pour illustrer :

1. Kimpa Vita, l'étoile révolutionnaire du Kongo

Brûlée vive sur un bûcher le 4 juillet 1706 à l'âge de 24 ans, la prophétesse Kimpa Vita a libéré la fierté de l'identité noire et porté une foi émancipatrice sur un continent en proie à l'oppression. Un jour, alors qu'elle a peine âgée de 20 ans, la jeune femme a une révélation. Saint Antoine, un chrétien vénéré par les colons portugais, lui apparaît en vision. Tel un frère, il est noir. Il lui ordonne de retrouver Pedro IV, l'actuel roi du Kongo qui a déserté le royaume, et de le ramener à Mbanza Kongo, la capitale²², afin d'unifier le royaume qui souffre de divisions internes.²³

2. Taytu Betul, cheffe de guerre et « Lumière » de l'Éthiopie

Symbole du panafricanisme, Addis-Abeba, capitale de l'Éthiopie et siège de l'UA, a été fondée par une femme : Taytu Betul. La même qui avait joué un rôle fondamental dans la victoire éthiopienne face à l'invasion italienne, en 1896.²⁴

3. Anne Zingha, reine du Ndongo et du Matamba - Angola

Au XVII^e siècle, Anne Zingha règne sur les royaumes de l'actuel Angola et parvient à éviter la colonisation de son pays. Une icône angolaise et panafricaine de la résistance à l'impérialisme européen.²⁵

4. Souad Dibi

Souad Dibi est une militante féministe marocaine. Elle a créé, en 1998 à Essaouira, l'ONG El Khir (en français « l'association de bienfaisance ») qui milite pour l'insertion socioprofessionnelle des femmes au Maroc.²⁶

5. Chimamanda Ngozi Adichie

Chimamanda Ngozi Adichie est une militante féministe nigériane. Écrivaine engagée à la notoriété internationale, elle est à l'origine du slogan « We should all be feminists » En 2017, elle publie un ouvrage intitulé « Chère Ijewale », un véritable manifeste féministe sur l'égalité femmes-hommes.

²² La capitale était appelée São Salvador. Comme des prémices de la négritude, elle prône la fierté d'être noir et le retour à la culture et aux valeurs traditionnelles. Kimpa Vita souhaite l'émancipation du peuple du Kongo.

²³ <https://www.jeuneafrique.com/444727/societe/kimpa-vita-lespoir-kongo/>.

²⁴ Idem.

²⁵ Idem.

²⁶ <https://www.perdieme.com/blogs/infos/cinq-femmes-qui-marquent-l-histoire-de-l-afrique-et-du-monde>.

6. Ellen Johnson Sirleaf

Ellen Johnson Sirleaf est une femme politique libérienne. Elle fut la cheffe d'État de la République du Libéria de 2006 à 2018 et fut la première femme élue au suffrage universel à la tête d'un État africain. Corécipiendaire du Prix Nobel de la Paix en 2011, pour « sa lutte non violente pour la sécurité et les droits des femmes ».²⁷

Conclusion et Perspectives

Projet d'un modèle de démocratie propre à la RD Congo

La RD Congo comme nation n'est pas encore née. Le peuple aspire au changement depuis des années et lutte sans relâche. Nos parents, cousins, frères, voisins, amis, oncles... ont péri pour le changement. Ils continuent à mourir sous nos yeux impuissants ! Les voisins, le monde se moquent de nous ! Pays faible. Dirigeants corrompus ! peuple divisé !

Faut-il continuer à nous lamenter le long des journées ? Non ! La lutte continue. Le peuple se libère !

Comme femme, permettez-moi d'utiliser cette image : À chaque cycle électoral, nous assistons à une fausse couche. Et cela, après un travail dur ! Les médecins, ou mieux les propriétaires de la RD Congo, les citoyens, les patriotes, ont encore de l'espoir pour porter le bébé à terme. Ils y travaillent. Jusque-là, la voie utilisée, notamment les élections à deux tours, à un tour, avec tout ce que nous avons expérimenté avant, pendant et après ces élections a presque tué la mère patrie. Elle est en danger.

Aux côtés des hommes, qui sont majoritaires dans le processus, toutes les femmes qui aiment encore ce pays doivent se connecter, s'activer, s'armer, utilisant leurs propres qualités que nous avons développées dans cette réflexion pour sauver le pays en péril. L'incubateur des femmes unies pour le bien commun doit prendre corps. Et ensemble, nous formant et pratiquant tous, hommes et femmes, les valeurs universelles sans masques, nous arriverons à identifier à court terme quelques personnes pour conduire le laboratoire de la pensée et de l'action pour le changement de la RD Congo.

²⁷ Idem.

Projet d'un modèle de démocratie propre à la RD Congo

A Ecoforleaders, certains étudiants avaient déjà commencé la réflexion à travers leurs travaux. Voici mes premières idées en rapport avec le choix des dirigeants du pays :

1. Prendre le modèle de la famille avec la philosophie UBUNTU (travail pour le bien commun – Formation à la diversité comme richesse)
2. Supprimer dans la gestion du pays le bloc majorité-opposition. C'est un piège de la politique de diviser pour régner. Par conséquent supprimer les partis politiques.
3. Constituer un groupe de sages bénévoles venus de toutes les 26 provinces pour constituer le parlement – Critère de choix des sages, bien élaboré par les universités et experts – moyenne : 150 personnes. Ici, il faut tenir compte de 50% des femmes. Même chose pour tout le reste.
4. Ce groupe de sages, grâce à la consultation et au discernement, désignent 5 personnes entre eux qui seront élues par toute la population pour choisir le chef de l'état.
5. Où prendre les sages dans les provinces ? Les universités identifient les grands groupes avec une influence positive en province et leur demandent d'identifier les personnes sur base d'un critère : Églises, mutuelles, Associations, Communautés tribales...). Les sages doivent contrôler le Président chaque année ou chaque 6 mois. Ils peuvent le remplacer s'il ne travaille pas bien.
6. Comment former les Ministères ? Les sages élaboreront un programme de développement du pays avec l'aide des universités. Les sages demanderont aux provinces les personnes capables de mettre en pratique ce programme pendant 5 ans. Exemple : Ministre de santé : Kinshasa, Ministre des Mines : Haut-Katanga, Ministre de transport fluvial : Kwilu, Ministre de l'agriculture : Nord-Kivu... La notion du bien commun servira de critère d'évaluation dont se chargeront les sages chaque année ou tous les 6 mois. Les Ministres peuvent ne pas habiter à Kinshasa mais ils feront les réunions des ministres chaque mois via zoom ou en présentiel. Le Ministre habitera dans la région où il y a davantage d'opportunités par rapport à son Ministère.
7. Les sages vont identifier parmi eux les commissaires aux comptes qui vont contrôler les ministres chaque année ou chaque 6 mois.
8. Pour nommer les Gouverneurs : les sages demanderont aux provinces se référant aux groupes proposés par les universités. Pour le moment, aucune province ne sera dirigée par les originaires pour la cohésion nationale.

9. **Les bourgmestres et chefs des quartiers** : Les provinces vont envoyer aux sages les noms des personnes identifiées dans les grands groupes identifiés par les experts.
10. **Cours et tribunaux** : ses membres seront aussi nommés par les sages en collaboration avec le président de la république.

Travail des professeurs d'universités de différents domaines et experts

Comme critère pour tout, voir la structure qui a déjà un impact sur la société pour prendre le lead.

- Sélectionner les experts de tous bords ;
- Élaborer des programmes de formation régulière pour les sages, le président, les ministres et les bourgmestres...
- Bien élaborer ce mode de vote – Consultation et discernement
- Élaborer les critères de sélection à tous les niveaux
- Préparer un lobbying national et international
- Préparer un manuel ou guide pour le Président, les Ministres, les Gouverneurs, les bourgmestres et les chefs de quartiers.
- Préparer le programme du gouvernement
- Élaborer un manuel de mode de vote : Consultation et discernement personnel et collectif. ■